

Prométhée- citations

-(1) « La philosophie a fait sienne la profession de foi de Prométhée : « En un mot , je hais tous les dieux ! » Et cette devise, elle l'oppose à tous les dieux du ciel et de la terre, qui ne reconnaissent pas la conscience humaine comme la divinité suprême. Elle ne souffre pas de rival. Mais aux tristes sires qui se réjouissent de ce qu'en apparence la situation sociale de la philosophie ait empiré, elle fait à son tour la réponse que Prométhée fit à Hermès, serviteur des dieux : « Jamais, sois en certain, je n'échangerai mon misérable sort contre ton servage ; j'attache plus de prix, en effet, à être rivé à cette pierre qu'à être le valet fidèle et le messager de Zeus le père ». Dans le calendrier philosophique, Prométhée occupe le premier rang parmi les saints et les martyrs » (K. Marx, *Différence de la philosophie de Démocrite et Epicure*).

-« La loi... rive le travailleur au capital plus solidement que les coins de Vulcain ne rivaient Prométhée à son rocher » (Marx, *Le Capital*).

-(2)« L'aryen est le Prométhée de l'humanité ; l'étincelle divine du génie a de tout temps jailli de son front lumineux : il éclairait la nuit recouvrant les mystères obstinément muets et montrait ainsi à l'homme le chemin qu'il devait gravir pour devenir le maître des autres êtres vivants sur cette terre » (A. Hitler, *Mein Kampf*).

-(3)« Que signifie Prométhée pour l'homme d'aujourd'hui ? On pourrait dire sans doute que ce révolté dressé contre les dieux est le modèle de l'homme contemporain » (Albert Camus, *Prométhée aux enfers*, in *Eté*, Pléiade, p. 841).

-(4)« Prométhée définitivement déchaîné, auquel la science confère des forces jamais connues et l'économie de son impulsion effrénée, réclame une éthique, qui, par ses entraves librement consenties, empêche le pouvoir de l'homme de devenir une malédiction pour lui. La thèse liminaire de ce livre est que la promesse de la technique moderne s'est inversée en menace, ou bien que celle-ci est indissolublement liée à celle-là » (H. Jonas, *Le Principe responsabilité*).

-« Un prince doit choisir le renard et le lion ; car le lion ne peut se défendre des rets, le renard des loups... Ceux qui simplement veulent faire les lions, ils n'y entendent rien » (Machiavel, *Le Prince*, XVIII).

- « Œil de lynx, sépia et demi » (Balthasar Gracian, *Art et figures du succès*).

-(5) « Dans cet impensé culturel dont, nous occidentaux (post)modernes, sommes porteurs, les idées et les images qui se sont cristallisées autour du personnage de Prométhée occupent une place de choix... La constellation d'idées et d'images que recouvre

le nom emblématique de Prométhée a modelé en profondeur le moi-idéal des élites occidentales, elle a nourri et orienté leurs ambitions depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. On n'en finirait pas de citer les auteurs qui ont fait de Prométhée leur héros idéal : Francis Bacon, Shaftesbury, Goethe, Lessing, Shelley, Marx, Auguste Comte, Liszt, Wagner, Nietzsche et bien d'autres » (F. Flahaut, *Le crépuscule de Prométhée*, p. 23).

-(9) « ... la réalité que nous nous efforçons de cerner se projette sur une pluralité de plans... les savoirs d'Athéna et d'Héphaïstos, d'Hermès et d'Aphrodite, de Zeus et de Prométhée, un piège de chasse, un filet de pêche, l'art du vannier, du tisserand, du charpentier, la maîtrise du navigateur, le flair du politique, le coup d'œil expérimenté du médecin, les roueries d'un personnage retors comme Ulysse, le retournement du renard et la polymorphie du poulpe, le jeu des énigmes et des devinettes, l'illusionnisme rhétorique des sophistes » (M. Détienne, *La mètis ou les ruses de l'intelligence*, p. 8).

-(10) « Intelligence rusée dont la chasse et la pêche ont pu fournir à l'origine le modèle, mais qui déborde largement ce cadre, comme le montre, chez Homère, le personnage d'Ulysse, incarnation humaine de la mètis... elle préside à toutes les activités où l'homme doit apprendre à manœuvrer des forces hostiles, trop puissantes pour être directement contrôlées, mais qu'on peut utiliser en dépit d'elles, sans jamais les affronter de face, pour faire aboutir par un biais imprévu le projet qu'on a médité » (Id., p. 56).

-(11) « Entre la mètis du renard et de la seiche, et la mètis du pêcheur, il n'y a aucune différence de nature... Par technè, les poulpes se confondent avec la roche sur laquelle ils s'appliquent » (Oppien, *Traité de pêche*).

-(15) « Nous utilisons toutes choses qui existent comme si elles existaient en vue de nous – mêmes, car nous sommes en quelque sorte nous aussi une fin » (Aristote, *Physique, II*).

-(17) « Ce qui définit les humains, c'est qu'ils mangent le pain et la viande des sacrifices, et qu'ils boivent le vin de la vigne. Les dieux n'ont pas besoin de manger... Ils vivent sans se nourrir, n'absorbent que des pseudo-nourritures, le nectar et l'ambrosie, des nourritures d'immortalité... Autrement dit, dans la répartition opérée par Prométhée, la part la meilleure est bien celle qui, sous l'apparence la plus appétissante, cache les os dénudés. En effet, les os blancs représentent ce que l'animal ou l'être humain possède de véritablement précieux, de non mortel ; les os sont imputrescibles, ils forment l'architecture du corps. La chair se défait, se décompose, mais le squelette représente l'élément de constance. Ce qui n'est pas mortel, l'immuable, ce qui, par conséquent, s'approche le plus du divin » (Jean-Pierre Vernant, *L'univers, les dieux et les hommes*, p. 72).

- **(18)** « Prométhée met au service des hommes... tous les artifices dont ils ont besoin, une intelligence qui prétend jouer de ruse avec Zeus et le duper. Mais la mêtis du Titan finit toujours par se retourner contre lui ; il est pris au piège qu'il avait tendu » (Id., p. 25).

-« La vie, disait Cioran, est une occupation d'insecte » (*Syllogismes de l'amertume*).

-**(20)** « Nous pouvons considérer (la raison) comme l'une des opérations impliquées par l'existence d'un corps animal, et nous pouvons la considérer en faisant abstraction de toute opération animale particulière. Dans ce cas, la raison opère en se réalisant théoriquement... Il y a la raison qui s'affirme comme étant au-dessus du monde, et il y a la raison en tant qu'elle un des nombreux facteurs dans le monde. Les Grecs nous ont légué deux figures dont la vie réelle ou mythique correspond à ces deux notions : Platon et Ulysse. L'un a la raison en partage avec les dieux, l'autre avec les renards » (*La fonction de la raison*). (Whitehead, *La fonction de la raison*, p.32).

-« La naissance d'une méthode est dans son essence, la découverte d'une ruse pour vivre..... (Id., p.33)

-« Certains des plus grands désastres qui ont frappé l'humanité ont été dus à des hommes alliant à une bonne connaissance de la méthode l'étroitesse d'esprit. Ulysse n'a que faire de Platon, et les ossements de ses compagnons jonchent bien des récifs et des îles » (id., 33).

-**(21)**« L'homme est un être qui a des besoins, en tant qu'il appartient au monde sensible, et sous ce rapport, sa raison a certainement une charge qu'elle ne peut décliner à l'égard de la sensibilité, celle de s'occuper des intérêts de cette dernière... en vue du bonheur de cette vie et aussi, quand cela est possible d'une vie future. Mais le fait d'avoir la raison ne lui donne pas du tout une valeur supérieure à la simple animalité, si elle ne doit lui servir que pour ce qu'accomplit l'instinct chez les animaux » (*Critique de la raison pratique*).

-**(24)** « Vivre, en effet, constitue un office qu'il a en commun avec les plantes ; or on cherche ce qui lui est propre » (Aristote, *Ethique à Nicomaque*).

